

Vidéo – Chapitre 2 – quelques éléments

Après le chapitre 1, le chapitre 2 est beaucoup plus paisible. La tonalité change et on est en terrain connu, avec le récit biblique. Le diagnostic du malade, la contemplation des plaies de la Création, sont laissés derrière pour un temps.

Ce que dit la Révélation au sujet de la Création

Le pape commence ce chapitre (§62) en s'excusant presque de parler de foi aux non croyants. Il démine une tentation qui pourrait être la leur qui est de se dire « Là, il parle de la Bible, c'est pour les cathos, je passe mon chemin et je vais directement aux modalités pratiques aux chapitres 5 et 6 ». Le pape s'adresse aux non croyants pour qu'ils aient l'audace d'entendre ce qu'il a à dire sur la Révélation chrétienne et ils peuvent le faire parce qu'ils peuvent reconnaître que toute sagesse humaine, toute culture, est valable à enseigner, cela fait partie de notre trésor commun.

Deux paragraphes plus loin, le pape nomme **l'enjeu de ce chapitre** : « *Je veux montrer dès le départ, comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles.* »

A chaque fois, qu'il est question de l'homme, de Dieu, il est aussi question de la nature, de la Création, de l'environnement matériel : dans le récit biblique, la Création est présente du début à la fin ; le sujet est central.

- Cf Genèse 1 et 2 avec les récits de Création, et aussi Genèse 3 qui évoque le dérèglement des relations entre Dieu et l'homme et la Création.
- Ensuite, avec Noé, il y a toutes les espèces d'animaux qui sont évoquées.
- Avec Abraham, le jardin d'Eden a fait place au désert et il y a comme une hostilité qui marque à présent l'environnement matériel envers l'homme.
- Ensuite, les prophètes annoncent la venue d'un messie mais aussi lors des temps messianiques l'avènement de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle. La Création toute entière est concernée par les temps messianiques.
- Avec Jésus, on peut contempler l'institution de l'Eucharistie avec en particulier ce moment où le prêtre présente le pain «*fruit de la terre et du travail des hommes* ».
- Et dans l'Apocalypse, le jardin d'Eden, le jardin perdu, a cédé la place à une ville qui est comme l'accomplissement du travail d'Adam, du travail de l'homme, de la consécration de la nature à Dieu. Dans cette ville, peu à peu, tous les hommes sont rassemblés, et toutes les richesses de la Création convergent. Dans ce lieu il n'y a pas de Temple car la ville entière est un Temple, Dieu est partout. L'unité brisée à l'origine apparaît comme réconciliée à l'arrivée.

Une remarque : Toute la Révélation parle de Création. Ainsi, avant tous les tireurs d'alarme actuels, tout le travail écologique contemporain, **la Bible a identifié et diagnostiqué ce dérèglement de la relation de l'homme à la nature, de l'homme à la Création.** Ce n'est pas un sujet profane que nous essayons d'intégrer de force à notre foi, au contenu de la Révélation : c'est un sujet central dès le début.

Ce qui se passe actuellement est concerné par l'oeuvre de la Rédemption qui se déploie depuis la Résurrection du Christ. En fait, on est au cœur de notre foi. Ce problème est un problème spirituel réel, concret et matériel, que notre foi assume depuis les premiers jours.

Guide de lecture

(1) Le chapitre 1, c'était regarder la situation à un instant t, aujourd'hui. Le chapitre 2 opère comme un élargissement de notre regard, d'un alpha vers un oméga, depuis les origines vers une destination.

L'alpha : d'où est-ce que nous venons, l'intention de Dieu, les origines ?

L'alpha, présenté au §66 avec les grands récits de la Création qui ouvrent la Bible, suggère que **l'expérience humaine repose sur 3 relations fondamentales : la relation de l'homme à Dieu, la relation au prochain, la relation à la terre.**

Mystérieusement dans le temps des origines, ces 3 relations ont été brisées et cette triple blessure, triple dérèglement, c'est ce qu'on appelle « péché originel », « péché des origines ».

Tout l'enjeu de la Rédemption et de l'écologie intégrale, c'est la guérison de cette triple blessure.

Dieu va intervenir, avec la coopération de l'homme, pour guérir cette triple blessure pour que le dessein originel de Dieu puisse s'accomplir, c'est à dire cette harmonie originelle entre l'homme, la nature et Dieu.

La vie de Saint-François donne à voir dans le visible, dans l'histoire, ce que peut être la guérison de cette triple relation. Il y a comme une démonstration de la puissance de Résurrection dans la vie d'un homme qui se laisse guérir dans ces 3 relations.

L'oméga : notre regard quand il se tourne vers les temps de la fin, dans ce récit biblique

La marche de l'univers est orientée vers un accomplissement en Dieu.

Ce n'est pas seulement l'homme qui a sa fin en Dieu, l'homme en route vers Dieu, mais l'univers tout entier. La fin ultime des créatures, ce n'est pas nous. Les créatures ne sont pas sur terre pour l'homme. Elles ont leur fin propre qui se trouve en Dieu, avec l'homme. **La Création toute entière est orientée par le Christ vers un destin de plénitude qui va la parfaire, l'amener à son accomplissement.** L'homme est partie prenante de cet accomplissement, de cette récapitulation de la Création en Dieu.

Au milieu de cet Alpha et cet Oméga, de cette origine et cet accomplissement, se dessine notre place, notre vocation dans cette œuvre de Dieu

Nous ne sommes pas Dieu, nous ne sommes pas les créateurs de cet univers et nous n'en sommes pas les propriétaires. Nous sommes des intendants, des administrateurs ou des cultivateurs. Nous sommes précédés par une intention, un projet. Sur nous même pèse un projet et nous pouvons librement y adhérer et mener la Création à son accomplissement, donc entrer dans cet appel que le Seigneur nous fait. Cet appel c'est de **devenir cocréateur, participant de l'achèvement de la Création pour que nous puissions accueillir cette dignité de créateur qui est celle de Dieu.**

(2) Question de ce chapitre : Si c'est si présent dans la théologie chrétienne, dans les Ecritures, pourquoi j'ai pu passer à côté, me sentir étranger à cette question écologique ?

C'est un constat à faire. Il est possible d'avoir une connaissance de l'histoire Sainte, de la Révélation chrétienne, du dessein de Dieu, sans que cela ait d'incidence dans ma vie, cela restant une pure idée sans conséquence.

La question de fond est : quel est le lien entre l'histoire du monde tel que je la connais et le dessein de Dieu ? Quel est le lien entre ce que je viens de contempler dans le chap1 (la Création et ses plaies) et le chap2 avec ce que je viens de contempler de l'histoire biblique ? Comment cela s'articule ?

Des clés pour entrer la dedans (avec la logique des exercices spirituels de St-Ignace)

Le pape, avec ce 2ème chapitre, veut nous donner une lumière nouvelle sur la réalité, apprendre à l'interpréter, à la comprendre dans sa profondeur, à comprendre sa trame, ce qui lui donne sa signification, son orientation. C'est comme si on nous donnait des lunettes pour voir net ce qui était auparavant flou. On a peu à peu la possibilité de comprendre ce qui se passe, non pas seulement sur un plan historique ou scientifique mais sur un plan métaphysique.

Pour le dire encore autrement, **cette contemplation biblique nous donne un langage qui nous apprend à lire le livre de la Création.** Le livre des Ecritures nous révèle la langue du livre de la Création.

Peu à peu en contemplant le réel, la nature, la Création, nous apprenons à comprendre ce qu'elle dit. En permanence, la nature nous enseigne et ne parle pas d'elle-même mais d'un Autre qui est son Créateur qui continue à la faire vivre et Celui vers qui elle aspire.

§84 « *Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu ... l'histoire de l'amitié avec Dieu de chacun avec Dieu se déroule dans un espace géographique qui se transforme en signe éminemment personnel.* »

Quand on acquiert ce langage, grâce à l'éducation de la Bible, alors la Création toute entière devient l'espace géographique, le cadre, le théâtre, de notre dialogue avec Dieu. Et la Création se fait servante de ma relation personnelle avec mon Créateur. Elle devient signe : en la regardant, mon regard n'est pas arrêté par elle mais est guidé au delà d'elle-même comme une icône et mon regard porte en Dieu. C'est toute la 2ème partie de ce chapitre : après avoir recueilli la fresque et le récit que livre les Ecritures, le pape essaye de nous initier à ce langage de la Création qui nous est destinée.

Pour aider à incarner la démarche qui est proposée

1. **Reprendre des passages de la Bible** notamment du récit de la Création, en s'attardant sur la douceur de cette Création qui se fait dans l'harmonie et non pas dans un chaos comme beaucoup de mythes.
2. **Continuer à prendre 5 min dans la nature**, en essayant d'entrer dans cette lecture du livre de la Création, en s'aidant du psaume 18 « Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de tes mains, le jour au jour en donne le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance, ...
Ce psaume fait rentrer dans cette Parole de Dieu qui passe aussi par cette Création que nous donne le Seigneur.
3. **Trouver une personne** à qui expliquer cette blessure qu'on peut avoir à Dieu, au prochain et à la nature, en trouvant des petits exemples concrets.

Une dernière remarque : le titre de ce chapitre n'est pas « parcours biblique » mais « l'Evangile de la Création », ainsi le Seigneur embrasse dans ce titre le livre de la Révélation et de la Création.